Hébreux 1-13

Partie 14

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:58:26
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] J'aimerais parler du premier verset jusqu'au verset 21.

Donc je vais lire quelques versets pour commencer. Peut-être on peut lire le verset, depuis le verset 8.

Et en dit plus haut, tu n'as pas voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni de lokos, ni de sacrifice pour le péché, et tu n'y as pas pris plaisir, lesquels sont offerts selon la loi, alors il dit, voici, je viens vous faire ta volonté.

Il ôte le premier afin d'établir le second.

C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus Christ, faite une fois pour toutes.

Et tout sacrificateur se tient debout chaque jour, faisant le service, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, mais celui-ci, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, [00:01:05] s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu, attendant désormais jusqu'à ce que ses ennemis soient mis pour marche-pied de ses pieds. Car par une seule offrande, il a rendu parfait à perpétuité ceux qui sont sanctifiés. Et l'Esprit Saint aussi nous en rend témoignage, car après avoir dit, c'est ici l'alliance que j'établirai pour eux après ces jours-là, dit le Seigneur, en mettant mes lois dans leur cœur, je les écrirai aussi sur leur entendement. Il dit, et je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, là où il y a rémission de ces choses, il n'y a plus d'offrande pour le péché. Ayant donc, frère, une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints, par le sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant qui nous a consacrés à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, et ayant un grand sacrificateur établi sur la maison de Dieu, [00:02:04] approchons-nous. J'arrête ici.

Cette épître merveilleuse nous présente la grandeur de la Personne du Seigneur. Et on pourrait diviser l'épître en trois parties.

D'abord, la présentation de la Personne du Seigneur. Ça ne veut pas dire que dans le restant de l'épître on ne trouve pas de détails concernant sa Personne, mais l'emphase au début est sur sa Personne glorieuse. Ensuite, surtout chapitres 9 et 10, au début, nous parlent de son œuvre, le sacrifice une fois pour toutes.

Donc, sa grandeur dans sa Personne, sa grandeur dans son sacrifice.

Depuis le verset 19 du chapitre 10, nous avons la troisième grande partie de cette épître, [00:03:01] et c'est, on pourrait dire, l'application pratique des vérités qu'on trouve dans cette épître. Et là, on verra le Seigneur Jésus comme notre grand conducteur. Il nous conduit pour entrer à travers le voile.

Plus tard, on verra, il nous conduit à travers ce désert. Et à la fin du chapitre 13, on verra qu'il nous conduit hors du quai.

Donc, dans cette partie pratique qui commence au verset 19, la mise en pratique de cette vérité merveilleuse, cette épître, nous allons voir encore la grandeur du Seigneur Jésus comme conducteur. On a vu que Dieu voulait introduire un nouveau système, et cela est souligné par la remarque qu'on a lue au verset 9, la conclusion de l'apôtre au verset 9. [00:04:01] Il ôte le premier afin d'établir le second.

Donc, ça c'est vraiment une clé. Il met de côté tout le système que Dieu a donné dans l'Ancien Testament, pour introduire quelque chose de nouveau. Et ainsi, on a vu dans le chapitre 8, une nouvelle alliance.

Et aussi, dans le chapitre 9 et 10, surtout, on verra avec le verset 19 et 20, un nouveau sanctuaire.

Dans l'Ancien Testament, les gens étaient toujours dehors. On n'en a eu qu'un.

Lorsque Zacharie était en dedans du Temple pour servir, la multitude était dehors. Maintenant, on verra, Dieu veut nous avoir dans sa présence, en dedans du vol, dans sa maison, dans sa présence.

Donc, un nouveau sanctuaire, parce que cette liberté n'existait pas par rapport au vieux sanctuaire, où l'entrée était fermée.

[00:05:13] Tout cela nécessitait un nouveau sacrifice.

On va revenir à ce sacrifice, ce soir, dans quelques détails. Et ainsi, sur la base de cette œuvre accomplie, il y a maintenant une famille des sacrificateurs. Une nouvelle famille.

Donc, tout est nouveau dans cet Épée. Et, on a encore quelques contrastes, mais je vais commencer par le premier verset, où Paul dit, car la loi est en l'ombre des biens à venir.

Non, l'image, même des choses.

Donc, la loi était bonne, Paul dit dans Romains 7, sainte et juste, et bonne.

Mais, elle avait seulement une ombre des biens à venir. [00:06:01] Donc, même dans la loi, on peut voir des choses par rapport au nouveau monde que Dieu va introduire dans le Millennium. Mais, ces choses étaient faibles.

Le mot ombre veut dire une ombre faible.

Ce n'était pas la chose elle-même. C'est comme une silhouette. Si on voit un grand baptiste, puis on

voit dans l'eau, une silhouette, l'ombre, on voit le dessin.

Mais, on n'a pas la chose même. Et ainsi, la loi donne une ombre, mais pas la réalité.

Cette ombre ne pouvait jamais, on le voit au premier verset, ne peut jamais, par le même sacrifice que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfait ceux qui s'approchent. On a vu ces expressions, rendre parfait.

La loi n'a jamais rendu les choses parfaites.

[00:07:05] On a vu ça au chapitre 7, verset 19. La loi ne pouvait pas rendre les choses complètes ou à la perfection. C'était impossible.

En contraste avec le Seigneur Jésus, qui rend les choses parfaites.

Et même les croyants de l'Ancien Testament, on verra plus tard dans le chapitre 11, ils attendent maintenant encore pour cette perfection. Ils attendent maintenant pour atteindre cette perfection dans la résurrection. On verra cela dans le chapitre 11, verset 40. Mais par la grâce de Dieu, on voit dans ce chapitre que nous avons atteint maintenant cette perfection. Pas sur la base de la loi, qui était simplement l'ombre des choses, mais par le sacrifice de Christ.

Donc ce qu'on voit au verset 1 à 4, c'est un résumé pour montrer comment le vieux système était insuffisant.

[00:08:06] La loi était bonne, je répète, mais c'était insuffisant pour nous rendre parfaits. Et ce qui s'approche est une expression qui est utilisée aussi pour ceux qui s'approchent dans l'Ancien Testament. Mais on verra aussi que c'est maintenant une expression qui s'applique à nous, sous le nouveau testament, dans le nouveau système. Ceux qui s'approchent maintenant, c'est nous qui avons cette liberté du verset 19. Donc il ne faut pas se laisser confondre par de telles expressions qui sont les mêmes.

Ceux qui servaient dans l'Ancien Testament s'approchaient. Mais quelle différence avec nous qui avons cette liberté du verset 19 pour entrer dans le Dieu Saint. Dans l'Ancien Testament, les choses étaient imparfaites, insuffisantes, par le simple fait que ces choses étaient répétées tout le temps.

[00:09:11] Donc si on doit répéter une chose, ça veut dire, par exemple, on est malade, on doit prendre des médicaments, puis ça ne change rien, donc on continue à prendre des médicaments, mais une fois qu'on est guéri, est-ce qu'on a encore besoin des médicaments? Non. Donc avec le vieux système, il faisait les choses tout le temps, mais on ne pouvait jamais atteindre la perfection. La conclusion est donc dite au deuxième verset, autrement n'eût-il pas cessé d'être fait.

Donc s'il avait atteint la perfection, il n'aurait plus besoin de continuer, comme on continue par les médicaments, comme j'ai dit tantôt. Puisque ceux qui rendent le culte étant une fois purifiés n'auraient plus eu aucune conscience de péché. [00:10:07] Cette expression « rendre le culte », c'est ici donc dans le contexte de l'Ancien Testament, le système lévitique, mais la même expression « rendre le culte » est aussi appliquée à nous, Philippiens 3, verset 3 par exemple, à nous qui rendons culte par l'esprit. Donc je répète là, quelquefois la même expression est utilisée, mais en même temps il y a une grande différence. Si cette expression est utilisée ici dans le contexte verset 2, «

rendre le culte » c'est le service lévitique. Si c'est dit dans Philippiens 3, et aussi dans d'autres passages, comme on a vu la dernière fois, verset 9, verset 14, « Combien plus le sang du Christ qui par l'esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu ? Sans âge purifiera-t-il votre conscience des heures remortes pour que vous serviez le Dieu vivant ? » [00:11:01] Ici le verbe « servir » a la même pensée qu'ici au verset 2 du chapitre 10, « rendre le culte ».

Donc « servir Dieu » c'est « rendre le culte ». C'est la même expression.Mais quelle différence au chapitre 9, verset 14, c'est maintenant par rapport au nouveau système. Sur la base, le sacrifice nouveau dans la présence de Dieu, le Dieu vivant et vrai, c'est « servir dans sa présence ». Ici, au chapitre 10, verset 2, ça se réfère au service lévitique de l'Ancien Testament. Et l'auteur montre ici donc l'insuffisance de ce système.

Il y a des parallèles comme l'ombre indique, mais il y a surtout des contrastes comme l'ombre indique aussi.

On a vu cela aussi au chapitre 9, verset 24 par exemple. Car le Christ n'est pas entré dans des lieux saints faits de main, copie des vrais. [00:12:07] Donc là on voit parallèles et contrastes. Les lieux saints où le Seigneur est maintenant, c'est la réalité.

Le tabernacle sur la terre était une copie des vrais lieux saints.

Ainsi il y avait donc un lien parallèle, mais aussi un grand contraste. Maintenant pour revenir au chapitre 10, verset 3, il souligne encore ce point que ces sacrifices ne pouvaient jamais amener la perfection, il dit. Mais il y a dans ces sacrifices chaque année un acte rémunératif de péchés.

Donc au lieu que ces péchés soient ôtés, par les sacrifices les gens étaient encore rappelés de leurs péchés. Conclusion, verset 4.

Car il est impossible que le sang de taureaux et de boucs ôte les péchés. [00:13:04] Ce mot impossible est utilisé dix fois dans le Nouveau Testament et c'est très très fort. Un mot très fort.

Je donne un exemple qu'on connait bien, mais ça donne une idée de ce point. Romain 8, verset 3, où nous lisons.

Car ce qui était impossible à la loi, en ce qu'elle était faible par la chair, Dieu ayant envoyé son propre fils en ressemblance aux chairs de péché, et pour le péché a condamné le péché dans la chair. Ce n'est pas mon intention maintenant d'expliquer ce verset, mais juste pour ce mot impossible. C'est clair que la loi ne pouvait pas rendre parfait.

Ainsi Dieu a envoyé son propre fils pour régler la question du péché. Pour revenir maintenant aux hébreux 10, ce mot impossible est utilisé donc par rapport au sang de taureaux et de boucs.

[00:14:02] Ce sang-là ne peut ôter les péchés.

Mais qu'est-ce qu'il faisait donc?

Ces gens étaient couverts par le sang des taureaux et des boucs. Le jour de la propitiation, Yom Kippur, ce mot Kippur vient d'un mot kaffar, ça veut dire couvrir.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Comme dans l'arche de Noé, on voit ce même principe. L'arche de Noé, c'est de bois, de gothère, et puis couvert de quelque chose, de bitumine. Mais cette couverture, c'est le même mot. C'est pour couvrir.

Et ainsi le sang des taureaux et des boucs, qu'est-ce que ce sang a fait? Ce sang a couvert les péchés des croyants de l'Ancien Testament. Ce sang-là ne pouvait pas ôter les péchés. Donc à ce moment-là, judiciairement, la question de leur péché était réglée devant Dieu. Mais moralement, ça prenait quelque chose de plus grand pour ôter ces péchés.

[00:15:07] Et ça prenait donc la venue, le sacrifice du Seigneur Jésus pour vraiment ôter les péchés. Donc tout le service lévitique pouvait faire quelque chose par rapport aux péchés, comme Yom Kippur, mais seulement couvrir ces péchés pour que les gens soient en règle avec Dieu.

Verset 5 maintenant.

En contraste avec ce vieux système, le Seigneur est venu maintenant, selon la volonté de Dieu.

Donc si vous voulez noter ça comme expression clé, on va parler maintenant de la volonté de Dieu. La volonté de Dieu ne pouvait pas être accomplie par ce vieux système. Quoique Dieu les donnait, et dans ce sens-là, c'était fait selon la volonté de Dieu. [00:16:01] Mais la volonté profonde et complète de Dieu, ça prenait un autre sacrifice, comme on verra tantôt.

Ensuite on verra l'œuvre de Christ, le sacrifice de Christ. Donc je donne maintenant quatre grandes lignes. D'abord la volonté de Dieu, qui ne pouvait pas être accomplie par le vieux système. Mais ensuite on va trouver l'œuvre de Christ, qui a accompli toute la volonté de Dieu.

Et les résultats.

Ensuite on verra le témoignage du Saint-Esprit, verset 15. Le Saint-Esprit rend témoignage de cette réalité, que l'œuvre était efficace, l'œuvre était complète et suffisante, et l'Esprit-Saint rend témoignage des résultats de cette œuvre. Le quatrième point qu'on verra, c'est depuis le verset 19, une nouvelle compagnie d'adorateurs. [00:17:05] Nous avons maintenant ce libre accès pour entrer dans les lieux saints. Est-ce qu'on jouit de cette liberté? Est-ce qu'on jouit de ces privilèges que Dieu nous donne? Ça c'est une autre question, mais on doit se poser ça aussi. Mais l'hébreu parle des principes, il ne parle pas de la mesure dans laquelle nous réalisons ces choses. Quoique cette question est importante évidemment. Pour revenir au verset 5, ce meilleur sacrifice, qui est donc une provision de Dieu, l'Ancien Testament ne pouvait pas pouvoir dans ce meilleur sacrifice. Ça prenait une intervention de Dieu. Dieu a envoyé son Fils, et c'est lui qui a dit, le Seigneur Jésus lui-même a dit, en entrant dans le monde. Donc on pourrait parler de la venue du Seigneur, l'incarnation. [00:18:01] Ce sont tous des sujets à militer par rapport à sa venue.

La parole de Vinicère, le mystère de 1 Timothée 3, verset 16, par exemple.

Il y a beaucoup de sujets, de versets à militer sur cette question de l'incarnation, la venue du Seigneur, pour faire la volonté de Dieu. Mais sa venue était en vue d'être le sacrifice.

Sa venue était en vue d'être le sacrifice. Je donne un détail là-dessus. Peut-être que vous savez déjà, mais dans Luc 2, nous voyons que le Seigneur Jésus était, le signe pour les bergers était qu'il

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

voit un bébé enveloppé dans des linges, dans des morceaux de vêtements.

Et puis, ce qui était probablement le cas, dans cette grotte où le Seigneur Jésus était au début, [00:19:05] avec Marie et Joseph avant qu'il ait une maison à Bethléem.

Dans cette grotte, il y avait probablement, c'était une place où les gens ont mis leurs personnes mortes, enveloppées de ces linges, de ces morceaux de vêtements.

Et ainsi, on voit déjà là, dans Luc 2, avec l'entrée du Seigneur dans ce monde, la raison pour laquelle il est venu dans le monde, pour mourir. Un enfant n'est pas né pour mourir, mais avec le Seigneur Jésus, son entrée était en vue de mourir. Et c'est ça qu'on voit au verset 5. Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. Pourquoi il avait besoin d'un corps ? Dieu ne peut pas mourir, mais le Seigneur Jésus est devenu homme pour pouvoir mourir. [00:20:02] Et ce corps était donc préparé de Dieu, et c'était en vue de ce sacrifice.

Si vous voulez étudier cela en détail, dans l'option 40, on trouve que tu m'as, ça c'est une citation du septembre, mais dans le texte hébreu c'est un peu différent, mais les oreilles formées ou préparées, l'emphase ici est sur l'obéissance.

Donc l'oreille, il parle de l'obéissance, dans l'option 40, le Seigneur était venu pour faire la volonté de Dieu, pour obéir. Et ainsi, dans la version 70, ils n'ont pas traduit oreille, mais corps. Le corps était donc pour faire la volonté, mais l'emphase était sur l'oreille, l'oreille qui écoute, l'oreille qui obéit.

C'était pour faire la volonté de Dieu. [00:21:02] Si vous comparez cela avec Isaïe 50, je ne peux pas le faire maintenant, mais vous pouvez le faire chez vous, dans Isaïe 50, nous voyons le Seigneur comme serviteur sur la terre, il était encore marqué par l'obéissance. L'oreille était réveillée.

Comme jeune garçon, il y a quelques jeunes ici, mais le Seigneur Jésus était réveillé par son Père. Le Père céleste l'a réveillé le matin pour l'instruire. Isaïe 50, on voit comment il était marqué par cette oreille qui était à l'écoute. Donc, une oreille formée, son corps était formé pour finalement être le sacrifice, donc son corps marqué par l'obéissance. Ensuite, dans sa marche pratique, Isaïe 50, un disciple instruit à l'école du Dieu. Ensuite, l'oreille percée dans Exode 21, nous voyons dans l'image de l'esclave, [00:22:02] qui a dit, j'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas partir.

Il avait son oreille percée, ce qui nous parle des souffrances de la croix.

Donc, une oreille formée ou un corps formé, une oreille réveillée, pour être instruit, et ensuite une oreille percée par rapport à sa mort.

Au verset 6 maintenant, de Hébreu 10, à la fin du verset 5, tu m'as formé un corps, j'aimerais faire le lien avec le verset 10, l'offrande du corps de Jésus. Ça nous montre donc comment le corps du Seigneur Jésus est important. C'est aussi un sujet, il y a des gens qui pensent que le Seigneur Jésus avait un corps semblable à un corps humain, [00:23:10] mais ce n'était pas tout à fait un corps humain, c'est une fausse doctrine. Il avait un corps humain dans lequel il pouvait mourir. Il avait son propre esprit humain, une âme humaine, un corps humain, et ainsi il s'est donné un sacrifice.

Maintenant le verset 6, tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Le mot qui est utilisé ici pour plaisir, c'est le même verbe qu'on trouve dans Matthieu 3, verset 17, pour la première fois, mais encore d'autres fois, celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai trouvé mon bon plaisir. C'est le même verbe qu'on a ici au verset 6, tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes. Donc, quel contraste encore, Dieu a trouvé son plaisir dans le Seigneur Jésus lorsqu'il montait du Jourdain. [00:24:03] C'est répété plusieurs fois dans le Nouveau Testament, cette fois on trouve que Dieu a trouvé son plaisir dans le Seigneur Jésus. Mais Dieu n'a pas pu trouver son plaisir aux holocaustes, malgré le fait que ces holocaustes étaient sacrifiées selon la loi de Moïse. Donc il faut réaliser ça. Ce n'était pas que ces holocaustes étaient fautives ou manquaient, mais ces holocaustes en soi ne pouvaient jamais satisfaire le cœur de Dieu. Malgré le fait que ces holocaustes étaient offertes selon les instructions qu'on voit dans le Livre Vatican, par exemple, et Exode 29, avec l'holocauste continuel. Le mot holocauste vient d'un mot grec qui veut dire, c'est par rapport à la pensée d'être consumé. Dans l'hébreu, l'holocauste veut dire ce qui monte. Donc on a de très belles pensées dans ces détails, dans la loi de Moïse. Mais tous ces services-là ne pouvaient pas vraiment satisfaire le cœur de Dieu. [00:25:04] Quoiqu'en même temps ces services donnent beaucoup de détails, beaucoup d'ombres, disons, concernant le Seigneur Jésus. En même temps des contrastes, comme on a vu, des parallèles, des contrastes. Donc je reviens au verset 6. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes. On a maintenant quatre sortes de sacrifices qui sont mentionnés. D'abord, le holocauste. Ensuite, sacrifice pour le péché, qu'on trouve aussi dans Lévitique 4, mais aussi dans Lévitique 16. Le grand jour de propitiation, par exemple.

Ni au sacrifice, ça c'est un terme général.

On verra plus loin au verset...

Non, c'est plus tôt là, au verset 5. Tu n'as pas voulu de sacrifice. Ça c'est une référence au sacrifice de prospérité.

[00:26:01] Et l'autre expression, ni d'offrande, c'est une référence à l'offrande de gâteau.

Donc on a ici les quatre sacrifices de Lévitique.

Et en soi ces sacrifices parlaient du Seigneur Jésus, mais ces sacrifices donnés dans le contexte du service lévitique ne pouvaient jamais satisfaire le cœur de Dieu. C'est ça qu'on voit maintenant dans ce chapitre. Mais tu m'as formé encore. Ça c'est donc le contraste avec ces sacrifices.

Et c'est répété au verset 6.

Dieu ne pouvait pas trouver son plaisir dans ces choses. Alors j'ai dit verset 7, voici je viens.

Donc le Seigneur entre dans le monde pour obéir, pour être le sacrifice.

Et je note encore au verset 7, il est écrit de moi.

[00:27:01] La parole de Dieu est écrite de lui, de plusieurs façons. Comme le Seigneur l'explique aussi dans Luc 24, parce qu'il prend des passages de Moïse, des prophètes, des psaumes, toutes des choses qu'il regarde, il explique aux disciples d'Ammalus. Donc voilà l'importance de la parole de Dieu. Voici je viens, il est écrit de moi. Mais ici c'est plus spécifique, c'est écrit de moi dans le rouleau du livre. Donc ici probablement le Seigneur réfère au conseil de Dieu. Dieu avait un conseil qui était

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

aussi mis en écrit dans le rouleau du livre.

Mais évidemment il y a un lien avec la parole écrite que nous avons dans notre main. Dieu est le grand auteur et il a fait son conseil, son propos, et cela est écrit dans le rouleau du livre.

[00:28:03] Et ainsi nous voyons que c'était déjà planifié, et on a d'autres passages qui confirment cela, que le Seigneur vienne sur la terre, que c'était planifié dès avant la fondation du monde. 1 Pierre 1 le dit, l'agneau préconnu avant la fondation du monde.

Donc c'était déjà dans le plan de Dieu, avant la fondation du monde. Mais en venant, donc lorsque le Seigneur Jésus est venu en effet, il a dit je viens pour faire ta volonté.

Donc Dieu a vu 4000 ans d'histoire humaine, Dieu a vu les débâcles, les manques, et maintenant le Seigneur a dit maintenant moi je viens pour faire au Dieu ta volonté.

Ce serait donc un beau sujet d'étudier ce que la parole dit d'avant du Seigneur Jésus, et j'aimerais souligner cette expression de moi. [00:29:02] C'est 14 fois dans le Nouveau Testament, concernant moi, ou quant à moi, ou de moi, dans le texte grec, 14 fois. Et je les ai vérifiés toutes les fois, c'est par rapport au Seigneur Jésus. Donc 14 fois cette expression est utilisée, de moi ou concernant moi. Et l'autre expression pour faire au Dieu ta volonté, nous voyons dans Jean, 7 fois, la volonté de Dieu par rapport à la vie du Seigneur Jésus. C'était sa viande pour faire la volonté de celui qu'il avait envoyé. Pour donner un exemple, 7 fois il y a des références à la volonté de Dieu dans la vie du Seigneur Jésus, dans Jean. Donc la volonté de Dieu, ce serait un vaste sujet à étudier, et on verra dans le contexte un peu plus loin, plus direct, quelle était la volonté de Dieu d'avoir une compagnie d'adorateurs.

Si on prend tout le contexte, la volonté de Dieu ici, dans chapitre 10, [00:30:06] c'est que Dieu voulait avoir beaucoup de fils. On a vu cela déjà dans Jean, dans chapitre 2. Je vais juste répéter ce passage, parce que c'est souvent le cas d'un hébreu, qu'une pensée est mentionnée et plus tard élaborée. Dans hébreu 2, verset 10, Car il convenait pour lui, à cause qu'ils sont toutes choses, et par qu'ils sont toutes choses, qu'en menant plusieurs fils à la gloire, il consommât le chef de leur salut par des souffrances. Donc, quelle était la pensée de Dieu ? Que plusieurs fils, ou beaucoup de fils, soient amenés à la gloire. Ça, c'est la volonté de Dieu. Pour revenir au chapitre 10 maintenant, la volonté, pour faire la volonté de Dieu, le Seigneur a fait tout, et ainsi nous sommes sanctifiés, verset 10. [00:31:03] C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés. Vous voyez le lien maintenant ? La volonté est vraiment pour que nous soyons sanctifiés, pour que nous soyons mis à part, et dans ce contexte, verset 19 et 20, pour que nous soyons des adorateurs. Ça, c'est la volonté de Dieu. Donc, ça c'est juste une parenthèse là, mais lorsqu'on étudie la parole concernant la volonté de Dieu, le contexte montre la signification directe.

Ici, c'est donc par rapport au sujet que Dieu voulait avoir une famille d'adorateurs. Chapitre 2, verset 10 déjà, a indiqué. Je reviens maintenant au verset 8, ayant dit, plus haut, tu n'as pas voulu, de sacrifice, ni offrande, ni de holocauste, ni de sacrifice pour le péché. [00:32:01] Donc, il répète les quatre catégories de sacrifice. Ceux qui ne pouvaient accomplir son conseil, c'était impossible, lesquels sont offerts selon la loi, il répète encore, les sacrifices étaient donnés selon la loi, ce n'était pas la rébellion, c'était selon la loi, mais ces sacrifices en soi ne pouvaient pas satisfaire le cœur de Dieu. Alors, il dit, voici je viens pour faire ta volonté.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Conclusion de l'auteur, et ça c'est donc très important qu'on puisse saisir cela, il ôte le premier.

Donc, tout l'ordre lévitique est mis de côté, d'une seule parole.

Pourquoi ?

Cet ordre était insuffisant, insuffisant.

Il introduit le second, un nouvel ordre de choses, et par rapport au Seigneur Jésus, qui est venu donc pour faire la volonté de Dieu, là, tout est parfait, [00:33:02] tout est suffisant, et ainsi il amène à la perfection. Ainsi, il introduit une compagnie d'adorateurs, plusieurs fils, comme on a vu dans chapitre 2, verset 10. Quel contraste !

C'est pour cela, ce nouveau système, introduit donc un nouveau sacrifice, qui ouvre un nouveau sanctuaire, pour une nouvelle famille de sacrificateurs. Verset 10.

C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés. Donc, c'est une position que nous avons maintenant, pour être en accord avec Dieu.

Dieu nous a mis à part pour Lui-même. Ce n'est pas ici une question de la sanctification progressive, dans la pratique de nos vies. [00:34:01] C'est ici une question de la sanctification positionnelle, donc notre position devant Dieu.

Et nous voyons maintenant l'efficacité de cette œuvre, par l'offrande du corps de Christ, nous avons atteint cette sanctification. Les vieux sacrifices, les sacrifices du vieux système, ne pouvaient jamais nous rendre parfaits.

Premier verset.

Donc vous voyez le contraste. Mais maintenant, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, donc quel contraste !

Les autres offrandes répétées, répétées tout le temps, c'était des sacrifices d'animaux, maintenant un sacrifice du corps de Jésus-Christ, quel contraste !

Les autres sacrifices répétés tout le temps, maintenant une fois pour toutes.

Chaque pensée pourrait être élaborée, mais je ne veux pas le faire. [00:35:01] Donc c'est clair qu'ayant cette lumière de l'œuvre de Christ, on ne va pas retourner aux ombres, si on va maintenant réintroduire ce même système, comme avec la messe par exemple. On retourne aux ombres.

Non, on veut garder cette lumière de ce sacrifice accompli une fois pour toutes, un sacrifice qui ne peut pas être répété, qui n'a pas besoin d'être répété.

Le corps de Christ, par exemple dans 1 Pierre 2, verset 24, il est dit spécifiquement qu'il a porté nos péchés dans son corps, sur le bois. Et ainsi nous sommes sanctifiés une fois pour toutes. Donc l'œuvre de Christ, une œuvre efficace, une œuvre incomparable, et éminente, et parfaite, il y a beaucoup d'expressions qu'on pourrait utiliser. [00:36:03] Verset 11, tout sacrificateur, maintenant

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

encore un contraste, tout sacrificateur se tient debout chaque jour, faisant le service, et offrant souvent les mêmes sacrifices. On a vu cela aussi au premier verset. C'était répété tout le temps. Soit une fois par année, Lévitique 16, ou chaque jour, le Holocauste continuel par exemple, le matin à 9 heures, l'après-midi à 3 heures, c'était souvent les mêmes sacrifices, qui ne pouvaient jamais ôter les péchés. Maintenant verset 12, mais celui-ci, quel contraste, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés.

Voilà l'efficacité de cette œuvre. L'œuvre de Christ est décrite dans ces quelques versets. On a au moins 7 contrastes.

Et quel est le résultat ? [00:37:01] C'est quoi qui nous montre que l'œuvre a été acceptée, et que l'œuvre est parfaite, et n'a pas besoin d'être répétée. La preuve est donnée au verset 12. Il s'est assis.

Vous voyez le contraste avec le sacrificateur de l'Ancien Testament au verset 11. Il se tient debout chaque jour, tout le temps. Il n'avait pas de siège ou de chaise dans le tabernacle.

Il était toujours en service, toujours debout. Mais le service du Seigneur Jésus a été accompli, une fois pour toutes, il s'est assis. Ça ne veut pas dire qu'il ne fait rien. On l'a vu dans le chapitre 8. Le Seigneur Jésus est là, dans le sanctuaire, pour prendre soin des intérêts de Dieu. Il est là, à la droite de Dieu. Sa position est assise.

Et je répète ces 4 ou 5 fois.

C'est tellement beau de voir ça dans l'Hébreu. Premier chapitre, verset 3. Il s'est assis à cause de l'œuvre expiatoire qu'il a été accomplie.

[00:38:06] Là on voit la perfection de son œuvre, la grandeur.

Il est assis maintenant à la droite de la majesté. Chapitre 8, nous voyons son office, sa fonction comme serviteur, son ministre du sanctuaire. Il est encore là, à la droite de Dieu. Ici, à cause du sacrifice parfait.

Il est là, à la droite de Dieu.

Et au chapitre 12, plus tard, on verra qu'il est là, parce qu'il a accompli la course.

Chapitre 12, verset 2.

Et on a vu aussi au premier chapitre déjà, par rapport au millennium, le Seigneur est vu là, à la droite. Donc par rapport au monde à venir, je pense au verset 13 du premier chapitre, il est vu là aussi, à la droite de Dieu. C'est sa position qu'il a acquise, à cause de cette œuvre magnifique. [00:39:05] Et maintenant il attend, parce que le temps n'est pas encore venu. Le nouveau monde n'est pas encore là. Il attend.

Et la parole nous parle de cette attente, la patience de Christ. De Thessaloniciens 3, verset 5 par exemple, c'est la patience de Christ. Il attend jusqu'à ce que ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds. Verset 14, il répète d'une autre façon, car par une seule offrande, donc

une seule offrande, contraste avec les multiples offrandes, ou avec les différents caractères d'offrandes, il a rendu parfait, notons maintenant, le premier verset on a vu, ses sacrifices ne pouvaient jamais rendre parfait. Maintenant, sans sacrifice, il a rendu parfait, à perpétuité, c'est encore pour s'ennuyer, ce n'est pas juste rendu parfait pour aujourd'hui, [00:40:02] et demain on aura besoin de notre sacrifice. Non, rendu parfait à perpétuité, ceux qui sont sanctifiés.

C'est encore la même compagnie qu'on a vue au verset 10. Nous avons été sanctifiés. Donc c'est notre position qu'il nous a donnée à cause de cette œuvre accomplie. Donc on a vu la volonté de Dieu, accomplie par le Seigneur Jésus, l'œuvre de Christ, son sacrifice magnifique et merveilleux, et toute la suprématie de ce nouveau système par rapport à son sacrifice, et les résultats.

Maintenant au verset 15, nous voyons le témoignage du Saint-Esprit. À cause de l'œuvre accomplie, Dieu a pu envoyer l'Esprit-Saint, et l'Esprit-Saint rend témoignage. Si on a encore des doutes, on a maintenant encore, en plus, le témoignage du Saint-Esprit.

Il rappelle, et il rappelle l'Ancien Testament, [00:41:05] c'est un principe qui était déjà mentionné dans l'Ancien Testament, verset 16, par rapport à la nouvelle alliance, qui est donc historiquement encore future, c'est cette alliance que j'établirai pour eux après ces jours-là. On a vu dans chapitre 8 des Hébreux, cette alliance, cette nouvelle alliance, Dieu va conclure avec Israël dans les jours à venir. Mais nous avons déjà tous les résultats que Israël va jouir dans le Millennium.

En mettant mes lois dans leur cœur, je les écrirai aussi sur leur entendement. Là on voit le principe de la nouvelle naissance, la nouvelle nature que Dieu donne. Ensuite, au verset 17, il dit, je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés, ni de leur iniquité.

Or là où il y a rémission de ces choses, il n'y a plus d'offrande pour le péché. [00:42:01] On voit ici donc la rémission des péchés.

La nouvelle nature, la nouvelle naissance, la rémission des péchés, que Israël va connaître dans les jours à venir, Isaïe 53, et que nous connaissons déjà aujourd'hui. Et l'Esprit Saint nous rend témoignage de cela, que nous avons reçu une nouvelle nature, et que nous avons reçu cette rémission des péchés. Et qu'ainsi, il n'y a plus besoin de notre sacrifice. Donc sur la base de ces choses, la volonté accomplie de Dieu, l'œuvre de Christ accomplie, le témoignage du Saint-Esprit, qu'est-ce qu'on voit maintenant ? Les activités de cette compagnie d'adorateurs, au verset 19.

Ayant donc, frère, une pleine liberté. C'est comme Paul tourne la page maintenant, c'est un point tournant dans cet épître. Il montre maintenant les résultats pratiques pour nous.

[00:43:01] Ayant une pleine liberté, l'œuvre accomplie, le témoignage du Saint-Esprit, la volonté de Dieu a été accomplie, et nous sommes sanctifiés, selon cette volonté-là, nous avons donc une pleine liberté. Le mot liberté veut dire nous avons la hargnesse, nous avons la confiance, nous ne sommes pas confus, nous avons cette liberté pour entrer dans les lieux saints. Ça c'est selon les pensées de Dieu. Paul en parle d'autres passages, il parle de cette liberté que nous avons pour entrer dans la présence de Dieu. Je donne juste un exemple, mais il y a plusieurs exemples, évidemment. Mais Ephésiens 3, verset 12, où il parle de cette hardiesse, en qui le Christ Jésus, notre Seigneur, en qui nous avons hardiesse et accès, en confiance. Le mot confiance est encore le même mot [00:44:01] que hardiesse ou liberté, dans l'hébreu. Cette confiance que nous avons par la foi en lui, et cet accès, c'est la même pensée, je ne dis pas le même mot, mais la même pensée que entrer, ici, au

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

verset 19, hébreu 10, verset 19, pour entrer, donc nous avons cet accès, cette entrée, pour être dans la présence de Dieu. Il n'y a aucune entrave, aucun empêchement. Dans les lieux saints.

Il prend encore la terminologie de l'Ancien Testament, mais pour voir le contraste.

Sur la terre, le sacrificateur ne pouvait jamais entrer dans le lieu très saint, seulement dans la première partie. Nous avons maintenant la liberté pour entrer dans les lieux saints, mais ce n'est pas sur la terre, c'est maintenant dans le ciel, parce que les choses, on a vu cela, les choses célestes étaient simplement [00:45:03] représentées par cette ombre sur la terre.

Donc, cette liberté que nous avons est par le sang de Jésus.

Notons bien, c'est par son sang.

On a vu cela déjà dans l'hébreu 9, la dernière fois, verset 12, non avec le sang de bouc et de veau, mais avec son propre sang est entré une fois pour toutes dans les lieux saints. Donc, il est entré, nous pouvons entrer. Au verset 14, « Combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu, s'entache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour que vous serviez le Dieu vivant ? » Donc, servir le Dieu vivant, servir le Dieu vivant, ça va ensemble avec la pensée qu'on a maintenant, chapitre 10, verset 19, pour entrer dans les lieux saints. Mais n'oublions jamais, c'est par le sang de Jésus.

Si un jour on sera dans le ciel, [00:46:03] peut-être bientôt, c'est par le sang de Jésus. Si nous pouvons entrer dans la présence du Dieu, c'est par le sang de Jésus. Et je souligne maintenant, ce nom, Jésus, qui était tellement méprisé par le monde juif, est souligné neuf fois dans l'Hébreu. Juste ce nom-là, pour souligner la grandeur de sa personne. Je ne dis pas qu'on doit toujours dire Jésus. Nous, comme disciples du Seigneur Jésus, on parle du Seigneur Jésus. Mais dans cet épitre, le nom Jésus est souligné de cette façon-là, dans sa grandeur, pour placer la grandeur de la personne devant nous. Le nom méprisé et outragé de Jésus est ce nom merveilleux que cet épitre nous montre.

Ensuite, par le chemin nouveau.

En contraste avec le vieux chemin, [00:47:02] il y a maintenant un nouveau chemin. On a vu un nouveau système, un nouveau sanctuaire, une nouvelle compagnie qui entre par un nouveau chemin.

Et ce chemin reste toujours nouveau. Ce n'est pas seulement aujourd'hui, ou il y a 2000 ans, que ce chemin a été nouveau. Ce chemin garde son caractère nouveau, être nouveau.

Dans l'original, il y a un lien avec la pensée d'un sacrifice. Donc ce chemin est nouveau à cause du sacrifice. C'est aussi vrai, ça reste vrai dans ce sens-là. Et vivant, c'est par rapport à la vie du Seigneur Jésus, sa vie en résurrection.

Et ainsi, c'est un chemin vivant.

Sans sa résurrection, on n'aurait jamais ce chemin-là. Donc nouveau à cause de son sacrifice, on a vu cela rendu parfait maintenant. Et ça garde son caractère nouveau et vivant [00:48:04] par rapport à

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

cette vie à perpétuité.

Qu'il a consacré, ça c'est encore pour souligner ce nouveau système, ce nouvel ordre.

Le mot dans l'original, dédié ou inauguré, contient l'élément de quelque chose de nouveau. C'est inauguré, consacré par lui.

Donc par rapport à ce nouvel ordre de choses, c'est lui qui a consacré ce nouveau chemin.

En allant dans la gloire, il nous a consacré ce chemin. À travers le voile.

Dans l'ancien testament, le voile était fermé. Maintenant, le voile est encore là. Pour faire la distinction entre le service dans la première partie et la deuxième partie où il y a le trône de Dieu.

On adore devant le trône de Dieu. Mais on a vu dans le chapitre 8, il y a aussi un service que le Seigneur Jésus fait [00:49:01] comme ministre du sanctuaire. Et là, il y a donc le voile. Mais le voile n'est pas là pour barrer l'entrée. Le voile est là pour nous attirer. Parce que le voile nous parle de la chair du Seigneur Jésus. Et ainsi, on entre à travers le voile.

On est attiré pour être dans la présence immédiate de Dieu. Où le Seigneur Jésus est là maintenant, couronné de gloire et d'honneur. Et c'est lui-même qui nous fait entrer, verset 21. Donc il est le chemin.

Comme il l'a dit, je suis le chemin. Il est aussi celui qui nous guide. Il nous introduit, verset 21, comme le grand sacrificateur. Il nous introduit.

Juste une remarque sur le mot grain.

Premier chapitre, verset 3, on a vu le Seigneur Jésus à la droite de la majesté. Le mot majesté vient d'un mot qui est dans l'origine grain.

[00:50:03] On a vu sa grandeur comme sacrificateur pour nos besoins. Hebreu 4, verset 14.

Un grand souverain sacricateur.

C'est par rapport à nos besoins. Et si nous entrons, pas pour nos besoins, pour présenter nos requêtes, nous avons cette liberté pour venir dans la présence de Dieu. Hebreu 4, verset 14 à 16.

Mais maintenant, nous avons cette liberté pour venir comme adorateur. Ça, c'est le contexte du chapitre 10. Et pour cela, nous avons un grand sacricateur pour nous guider, pour nous introduire dans la présence immédiate de Dieu. Et là encore, sa grandeur.

Il y a toujours l'emphase sur sa grandeur. Plus tard, dans le chapitre 13, on verra le Seigneur comme notre grand pasteur, le grand berger. Beaucoup d'emphase sur sa grandeur. Mais maintenant, comme sacricateur dans la gloire, il est grand, établi sur la maison de Dieu.

[00:51:04] Nous avons vu le chapitre 3. Nous sommes sa maison. Mais en même temps, nous sommes dans la maison de Dieu. C'est un peu confondant peut-être, mais on a ces deux privilèges. Nous

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

sommes la maison de Dieu. Nous sommes dans la maison de Dieu. Et dans la maison de Dieu, nous avons le Seigneur Jésus comme le grand sacricateur qui est là pour nous aider. Et ainsi, nous sommes donc encouragés et appelés pour nous approcher.

Je voulais laisser le restant pour la prochaine fois, parce que là, on verra le côté pratique. J'ai dit tantôt, maintenant, le verset qu'on a vu ce soir nous parle de notre position. Et cette position est vraie pour chaque croyant. S'il la réalise ou pas.

Mais depuis le verset 22, on verra aussi l'emphase sur notre réalisation pratique, [00:52:02] la mesure dans laquelle nous réalisons ces choses, et aussi l'encouragement dont nous avons besoin pour réaliser les choses. Il y a toujours une distinction entre la position et la pratique. Dieu veut évidemment que la pratique soit en accord avec la position. C'est clair.

Donc, je voulais brièvement résumer quelques points de ce qu'on a vu ce soir.

Et surtout, par rapport à cette nouvelle partie qui commence au verset 19, c'est quand Paul tourne la page, un nouveau point de départ.

Mais c'est bâti sur ce qui précède. C'est bâti sur la personne de Christ. C'est bâti sur son œuvre. Et les conséquences de cette œuvre merveilleuse. On a vu aussi la différence entre libre accès, chapitre 4, verset 14, pour venir dans la présence de Dieu avec nos requêtes, [00:53:03] et cette liberté que nous avons selon le verset 19, et aussi le verset 22, on verra la prochaine fois, pour être dans la présence de Dieu comme adorateur. Mais j'aimerais encore souligner un mot au verset 19, « ayant donc ».

Est-ce que nous réalisons que c'est notre privilège ? Nous avons un souverain sacrificateur.

Nous avons une pleine liberté.

Mais le contexte, l'emphase est sûre dans le privilège d'avoir un tel souverain sacrificateur. Nous avons.

Et notre position et privilège est donc soulignée dans le verset 19, 20, 21.

Et j'aimerais simplement répéter que ce lieu saint, [00:54:06] où nous pouvons entrer, c'est pour la communion, pour exprimer la communion ensemble, comme adorateur, et avec Dieu, nous avons ce libre accès en vertu du sein de Jésus.

On a vu cela.

On a vu que Christ est le chemin.

Il a inauguré le chemin, et il nous fait entrer sur ce nouveau chemin. Donc, il a la base pour ce chemin, son sacrifice. Ce chemin est nouveau, en contraste avec l'Ancien Testament. Ce chemin est ouvert.

On a vu, accès, ça veut dire un chemin ouvert au lieu de fermé. Et ce chemin garde son caractère nouveau, j'ai mentionné. Ce chemin est vivant par rapport à la résurrection de Christ. Il est le fils du

Dieu vivant. Et ainsi, il nous a donné sa vie.

Il est notre vie. Donc, tout est marqué par la vie. [00:55:02] Tandis que dans l'Ancien Testament, tout était fait selon les ordres. Il n'y avait pas la vie là-dedans. Et il est notre précurseur. On a vu cela dans le chapitre 6 déjà. Il est déjà entré. Il est notre précurseur. Et ainsi, il a inauguré ce chemin. Où il est entré comme homme maintenant dans la gloire. Nous, comme rachetés, peuvent suivre.

Et en esprit, on le fait déjà maintenant. On entre à travers le voile, pour voir la beauté de Christ.

On voit donc sa beauté comme fils du Dieu. On voit sa beauté comme Jésus.

On a vu cela. Et c'est pour contempler et ensuite pour adorer. Donc, je pense que ce chapitre nous attire davantage à la personne merveilleuse du Seigneur Jésus. Et la prochaine fois, on espère parler plutôt de notre côté pratique. [00:56:01] Comment nous manquons et comment nous sommes encouragés.

De pouvoir persévérer dans ce service d'adorateur. Et on verra là aussi que cela va ensemble avec notre témoignage dans ce monde où nous vivons. Est-ce qu'il y a encore des questions ou des points à clarifier ? Oui, j'ai une question.

C'est une question que j'avais aussi dans ma traduction. J'étais avec un professeur et je vois que j'avais une étude de moi dans l'œuvre de Jésus. Je vais faire une histoire par un personnage et par un texte. Parce que je pouvais lire l'étude de moi dans un texte. Et j'ai trouvé qu'il y avait des caractéristiques qui devaient être sujettes à cette personne. Oui, le mot peut indiquer le titre.

Oui, c'est ça.

[00:57:01] Et puis ça va ensemble avec ce que j'ai dit, 1 Pierre 1, préconnu dès avant la fondation du monde.

J'ai aussi ce conseil que j'ai besoin d'être heureux de dire, c'est qu'il suffit d'avoir un peu de personnalité. Et voilà, je suis venu d'avoir un peu de personnalité. C'est ça, c'est ça.

Mais le passage est vraiment très riche. Je pense que l'Esprit Saint peut se servir d'un tel passage pour nous rafraîchir et pour nous ramener, ranimer. C'est un passage qu'on ne sonderait jamais à fond. C'est comme avec toute la parole de Jésus. Je veux juste répéter ces quatre points principaux là, juste pour un petit rappel. [00:58:05] La volonté de Dieu, l'œuvre de Christ, le témoignage du Saint-Esprit, et maintenant le privilège que nous avons comme adorateurs.

Ce sont quatre grands thèmes qu'on devrait méditer sur.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024